

5ème dimanche du Carême

Les lectures bibliques qui nous sont proposées en ce dimanche sont une nouvelle clé qui nous aide à mieux entrer dans l'esprit du Carême. Trop souvent, nous utilisons celle qui nous ouvre vers des solutions de facilité. Les textes de ce dimanche voudraient nous aider à vivre un carême libérateur, entièrement orienté vers l'avenir.

C'est ce qui apparaît dans le texte d'Isaïe (1ère lecture). Pour les hébreux, les traces du passé tiennent une place importante. Ils avaient à cœur de faire mémoire des merveilles de Dieu. Il y avait eu la libération d'Égypte, la traversée de la Mer Rouge et toutes les années d'Exode dans le désert. Aujourd'hui, nous voyons Isaïe s'adresser de nouveau à un peuple de nouveau en exil à Babylone. Le prophète lui annonce le retour vers la Terre promise. Dieu n'est pas seulement créateur. Il est libérateur et sauveur. Son salut est offert à tous, ici et maintenant. Il ne suffit pas de faire mémoire de ses merveilles d'autrefois. La bonne nouvelle c'est que Dieu n'a jamais cessé d'aimer son peuple. Il est toujours là pour nous sauver.

C'est très important pour nous aujourd'hui. Nous avons souvent trop tendance à idéaliser "le bon vieux temps" où tout était merveilleux. Et aujourd'hui, beaucoup de chrétiens se désespèrent car ils sentent bien que tout part à la dérive. Mais il y a une chose qu'il ne faut jamais oublier : Notre Dieu n'a pas changé. Il reste celui qui veut sauver le monde. Il est capable de faire fleurir tous les déserts, ceux de nos familles, ceux de nos milieux de vie et ceux de notre monde. La fête de Pâques n'est pas seulement celle de notre libération passée. C'est aussi celle de notre propre délivrance par un Dieu qui sauve et pardonne.

C'est ce Christ sauveur et libérateur qui est intervenu dans la vie de Paul (2ème lecture). Lui qui était un fidèle observateur de la loi nous rapporte qu'il a été libéré d'un péché plus caché et plus profond : c'est le péché de celui qui se croit parfait et irréprochable, le péché de celui qui se laisse aller à l'orgueil. Paul pensait posséder la justice qui vient de la loi. Il était un pharisien très généreux. Il ne pensait pas devoir être libéré d'un péché car il s'en estimait immunisé. Mais quand il a rencontré le Seigneur, il a compris que cette justice selon la loi n'est pas la vraie justice selon Dieu. Paul doit comprendre qu'il a besoin d'être libéré de son orgueil. Il lui faut accepter d'avoir besoin d'être sauvé.

De plus, Paul pensait faire une bonne œuvre en persécutant les chrétiens. Il comprend désormais que c'était injuste et criminel. A partir du moment où il a rencontré le Christ, toute sa vie a été complètement bouleversée. Mais il a désormais compris que sa relation avec lui est une relation qui libère. En dehors de lui, ce qui semble essentiel n'est que "balayure". Il nous fait comprendre à tous que le bonheur de connaître le Christ est un bien qui surpasse tous ceux que le monde

prétend nous procurer. L'apôtre nous montre le but de notre vie, le monde de Dieu où nous sommes tous appelés à rejoindre le Christ.

Dans son Evangile, saint Jean nous parle de la miséricorde qui libère. Il nous raconte le procès de cette femme coupable d'adultère. Ses accusateurs sont des scribes et des pharisiens, des experts de la loi de Moïse, des personnes reconnues pour leur ferveur religieuse. D'après la loi de Moïse, cette femme devait être lapidée. Mais s'ils se tournent vers Jésus, c'est d'abord pour le piéger. S'il refuse de la condamner, il ne respecte pas la loi de Moïse. Et s'il la condamne, il est en contradiction avec la miséricorde qu'il prêche.

Mais leur propre manœuvre se retourne contre eux : Jésus ouvre un nouveau procès, celui des accusateurs : "Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre." Et voilà que chacun est renvoyé à sa propre conscience. Devant Dieu, personne n'est sans péché. D'une manière ou de l'autre, nous sommes tous coupables.

Avant de faire la leçon aux autres, nous avons besoin d'enlever la poutre qui est dans notre œil. Cette poutre, c'est l'orgueil et le mépris à l'égard de ceux qui ont fauté. Tout cela nous empêche d'accueillir l'amour qui est en Dieu. Nous ne devons jamais oublier que le Christ est venu chercher et sauver tous les pécheurs, même ceux qui ont commis le pire. Il veut nous ouvrir à tous un chemin d'espérance.

En ce jour, nous sommes venus à Jésus avec le désir d'accueillir sa parole et de nous laisser transformer par elle. Il peut changer nos cœurs de pierre en cœurs de chair. C'est avec lui que nous trouverons la joie d'aider, de soutenir, de consoler et d'aimer. Que sa Parole soit lumière pour notre monde et que son amour apaise ceux qui souffrent. Amen